

*l'école nouvelle
française*

REVUE DE

L'ÉCOLE
NOUVELLE
française

52

MÉTHODES ACTIVES
DANS UNE CLASSE
D'ENFANTS AVEUGLES

A. Dubouquet et S. Guillemet

LE DICTIONNAIRE
AUX MILLE OBJETS



AVRIL 1957

mensuel



LA S O U S
E R C

MÉTHODES ACTIVES DANS UNE CLASSE D'ENFANTS AVEUGLES

Une rencontre fortuite entre Serge Guillemet, jeune professeur à l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles, lui-même ancien élève de l'Institution, et Amélie Dubouquet, a été à l'origine d'un essai d'introduction de méthodes dites « actives » dans l'enseignement d'une classe de petits enfants aveugles.

La classe se compose de débutants qui ont de six à douze ans : Patrick, Jacques, Daniel, Philippe, Jean, Denis, Alain, Roger, Pierre, Bruno, Alban, et Robert. Ils sont originaires de Paris, de la province française et même des territoires d'Outre-Mer. Les parents de ces enfants ont les professions les plus diverses étant, les uns dans la culture, les autres dans le commerce, l'industrie, l'administration. Quatre des enfants de cette classe sont totalement aveugles, les autres ont un peu de vue mais trop peu pour faire leurs études autrement qu'en Braille. Les uns arrivent ne sachant pas lire, les autres en sachant quelques lettres Braille, d'autres encore ayant un peu appris à lire *en noir* * si leur perte de vue est récente.

L'essai dont il va être question a été provoqué par le fait que Serge Guillemet a pris connaissance de « Inexpérience ou

* On dit « lire en noir » par opposition à « lire en Braille ».

L'Enfant Educateur » enregistré sur bandes sonores, et a fait avec succès quelques tentatives dans le même esprit, dans sa classe. A la suite de cela une collaboration s'est effectuée comme suit : Chaque semaine, AD.* et SG. étudient, en dehors de la classe, les essais à faire, les erreurs à corriger, la suite à donner à telle chose, et, d'une manière générale, font le point en ce qui concerne le travail de la classe et celui de chaque élève en particulier. L'utilisation des livres décrits dans « Inexpérience » a fourni une base matérielle. AD. enregistre ces livres sur bande magnétique, SG les écoute en dehors de ses heures de classe et les reproduit en Braille. Il en tire assez d'exemplaires pour que chaque élève ait le sien.

Du Dictionnaire aux mille images au Dictionnaire aux mille objets

Le premier livre transposé a été le Dictionnaire aux-mille-images. Des essais d'images en relief, faites avec beaucoup de soin et d'imagination par Henri Crosnier, m'ont pas été retenus pour le dictionnaire, mais ils seront précieux pour des livres ne nécessitant qu'un petit nombre d'illustrations. Devant l'impossibilité d'illustrer le livre par des images, un choix de mots y a été fait : ces mots devaient désigner *soit*, un objet d'utilisation courante qui puisse tenir dans le creux de la main, comme une épingle de sûreté, une aiguille à tapisserie, une bobine de fil, un aimant, un anneau, un clou, un bouton, une boîte d'allumettes, un bouchon, un cadenas, une clef... et ainsi de suite, *soit*, un objet ménager de dimensions quelconques, représenté par sa reproduction sous forme de jouet, facile à trouver dans les bazars. Cette reproduction, elle-aussi, devant tenir dans le creux de la main. Les jeux de dinettes ont procuré les *documents-objets* suivants : cuillères, fourchettes, couteaux, assiettes, verres, tasses, soucoupes, cuvettes, casseroles, carafes, bouteilles, etc.

* Dans les pages qui suivent les noms de A. Dubouquet et de S. Guillemet sont remplacés par leurs initiales.

Les fiches-objets

Ceci fait, environ deux cents fiches, dites *fiches-objets*, fiche du format international de 7 cm, 5 × 12 cm, 5 ont été composées. Dans le bas de la fiche est gravé le nom en Braille, l'objet désigné, objet d'ailleurs amovible, étant fixé sur la fiche même.

Les fiches-objets une fois bien connues, leurs deux cents mots sont largement suffisants pour encadrer solidement les mille mots du dictionnaire. Toutefois une transition entre la fiche comportant un seul mot et la page en Braille comportant une colonne de dix mots s'opère comme suit : Dans un certain nombre de boîtes à fiches l'on trouve des fiches nommant deux ou plusieurs objets, ces objets étant dans la boîte mais non fixés. Il s'agit de lire ces deux ou plusieurs mots. On peut vérifier soi-même si l'on ne se trompe pas grâce à la collection de fiches-objets. Un autre élément de transition est celui que fournissent des fiches comportant un mot en Braille mais point d'objet. L'enfant peut travailler seul à mettre ensemble les fiches-noms avec les fiches-objets correspondantes. Ceci peut donner matière à des jeux ou exercices à plusieurs et à des lotos de lecture. L'enfant peut aussi faire lire un autre enfant, lui montrer ce qu'il n'a pas su lire et en général lui donner de ces explications que seul un enfant saura trouver pour aider un autre enfant.

D'autres boîtes reconnaissables à un point d'interrogation à l'extérieur de la boîte, comporteront des fiches avec des listes d'objets dont il manquera un ou deux. Avec la question à résoudre : « Dites le nom de l'objet qui manque, ou les noms des objets manquants ».

Recevant le dictionnaire aux mille noms, l'enfant aura plus de deux cents fois la joie de reconnaître un mot qu'il connaît parfaitement.

Comment les enfants ont-ils « répondu » à la mise en route des fiches-objets ?

Philippe, 8 ans, n'a pas commencé le Braille mais a fait un peu de lecture en noir. Il examine d'abord trois fiches : entonnoir, anneau, bébé, puis, lorsqu'il les connaît bien, dix autres fiches : baquet, plateau, fourchette, couteau, cafetière, cuiller, cadenas. Il a très vite reconnu les mots écrits. On a pu lui donner les mots sans les objets et dans n'importe quel ordre. Il a semblé que, très vite, la forme des mots, malgré la difficulté que présente le Braille à ce point de vue, que la forme des mots lui est apparue. Il a appris à lire le Braille en peu de temps. Au bout de trois mois il lisait lentement mais couramment.

Pierre, six ans et demi, savait un peu ses lettres en Braille, mais pas toutes. Il ne savait pas lire. Il a tout de suite remarqué en recevant la fiche : anneau, « Il y a deux A ! »

Brumeau, six ans, a reconnu les objets qui étaient sur les fiches : peigne, cuiller, fourchette, couteau, et a dit : « Ah ! oui ! c'est écrit en dessous ! » Lui n'a jamais touché de Braille ni commencé la lecture.

Parmi les « anciens », ceux qui redoublent, Jean, neuf ans et demi, sait lire le Braille mais est très en retard pour la lecture courante. Il est ravi de recevoir les fiches. Elles l'amuse beaucoup. Jean est un enfant qui ne fait des progrès que lorsque « cela » l'amuse.

Parmi les « nouveaux » Roger ne faisait que pleurer. Il arrivait à douze ans d'une province éloignée, n'ayant jamais quitté sa famille. Les fiches l'amusaient cinq minutes et puis, il se remettait à pleurer. Au bout de quinze jours il s'est opéré en lui un changement sensationnel, il s'est mis à s'intéresser à la lecture, à réclamer du travail. C'est maintenant un très bon élève.

Quelle méthode de lecture employez-vous ?

Il ne s'agit ici ni de méthode globale « pure », ni de méthode syllabique ou analytique. Il s'agit d'offrir à l'enfant un matériel, ces fiches-objets, qui peuvent illustrer l'apprentissage de la lecture. Les mots entiers sont, en quelque sorte, des « objets finis », et la perception de ces objets l'encourage beaucoup.

Mouvement et animation

Il est très nécessaire, dans une classe de petits enfants aveugles, de donner aux élèves l'occasion de se lever, de changer de place, d'aller et venir. Pour ceux qui commencent à savoir lire, SG a écrit en Braille, sur des fiches, un certain nombre d'« ordres ». Exemples : « Porte telle chose, à tel camarade. » « Ferme la fenêtre car Daniel a froid. » (Cette phrase a été écrite parce que Daniel a dit qu'il avait froid, et le message a été donné immédiatement à un autre enfant).

Les enfants viennent chercher ces feuilles sur le bureau de SG et sont heureux d'exécuter ces *ordres écrits*.

Associations sonores

AD. a proposé à SG. de donner d'autres *soutiens* aux enfants pour leur apprentissage de la lecture que les objets, de leur offrir des associations *sonores*. SG. a donc fait de nouvelles fiches en Braille, qui cette fois, donnaient les deux premières lignes des principales chansons connues des enfants. La liste suivante, qui est très loin d'être complète, montre que ces chansons donnent un matériel de lecture important :

Au clair de la lune,
Mon ami Pierrot...

Mon petit oiseau
ne veut pas dormir...

Trois jeunes tambours
s'en revenant de guerre...

Il était une bergère
Et ron et ron, petit patapon...

Sur le pont d'Avignon
L'on y danse, l'on y danse...

Savez-vous planter les choux
A la mode, à la mode...

Dansons la capucine
Il n'y a plus de pain chez nous...

Il était un petit navire,
Qui n'avait ja-ja-jamais navi-
[gué...

On l'appelait Nez-Rouge,
Ah ! comme il était mignon...

« Mon Père, mon Père, je veux
[voir du pays ! »

« Ils te prendront petit oiseau
[sauvage ! »

Ce matériel de lecture a offert pour les débuts du Braille un avantage inattendu. En effet, dans les débuts, pour les phrases nouvelles on écarte les mots et au besoin, les lettres. Lorsque la phrase revient une seconde fois on peut ne pas écarter. Or, dans les chansons la « phrase-refrain » revient toujours...

Ce matériel de lecture a donné lieu à des exercices de ce genre : SG. jouait successivement ces différents airs à la flûte et le premier des enfants qui « réagissait » à chacun des airs allait choisir la fiche correspondante sur le bureau.

La question du calcul

Des fiches de problèmes tirés de la collection des Cent Problèmes du Petit Poucet ont été gravées en Braille. Au début la plupart des enfants ne comprenaient pas ce qui était demandé. Surtout les « anciens » habitués au calcul courant. Et puis, peu à peu, c'est « venu ». Graduellement, car le second stade a été le suivant : les enfants comprenaient ce qui était demandé et le calculaient aussitôt. Mais ils étaient incapables de formuler une réponse correcte. Ils n'arrivaient pas à comprendre qu'ils trouvaient tous les éléments de la réponse verbale, dans la question verbale.

Un exercice « correcteur » consiste à faire composer des problèmes par les enfants eux-mêmes. Ils savent bien, alors, ce qu'il faut chercher et ce qu'il faut répondre.

Ces problèmes « qui sont de petites histoires » ont donné lieu à des constatations curieuses : Jean, qui était très en retard en lecture et très « mauvais » en calcul, a bien rattrapé le niveau de la classe grâce aux petites phrases, aux ordres écrits et aux fiches, et il lit les problèmes parfaitement. Et puis, oh ! surprise ! il s'est mis « à raisonner tout seul », et même à « trouver tout seul ». Or il est encore sous l'impression de son échec en calcul de l'année précédente. Il se croyait fermé au calcul. Il est tout étonné de réussir, et comme le dit SG : « Il ne sait pas encore qu'il *sait*... »

Ces problèmes déroutent les *forts* en calcul, car il s'agit moins de *calculer*, dans le sens généralement attaché à ce terme, que de réfléchir et de raisonner... alors les *faibles* en calcul, les littéraires, ceux qui sont incapables de réussir de longues opérations sont, comme le petit Jean, tout étonnés de se voir faire des problèmes tout seuls ! Et de comprendre ! Quand il s'agit de faire à brûle pourpoint un compte de boutons de culottes ou de noyaux de pêches on *oublie* qu'il s'agit de cette science hermétique nommée calcul. Et l'on fait une suite d'opérations subtiles, additions, divisions, multiplications, et on arrive au résultat désiré sans se rendre compte de la difficulté que l'on a surmontée.

Quel accueil a-t-on réservé à M. Fève * ?

Les enfants *aiment* Monsieur Fève, et certains le réchauffent ou parlent de lui avec admiration (sic). C'est dans cette atmosphère de sympathie due à la bonhomie de Monsieur Fève, qu'ils prennent contact avec les premiers éléments de la grammaire.

Dans la transcription en Braille, les mots, objets de la leçon,

* Histoire de M. Fève le Jardinier, voir bibliographie.

qui ne peuvent être comme dans *le noir* en caractères gras, sont précédés d'un signe italique. Certains jours les enfants sont invités à relever et à recopier ces mots en italique.

En prévision des histoires de l'Arche de Noé

SG. a fait des fiches comportant chacune un nom d'animal, le nom du mâle sur une fiche, le nom de la femelle sur une autre. Il a constitué ainsi un jeu de 48 cartes, genre Sept Familles. On y joue en classe.

Pour se familiariser avec l'orthographe des noms de ces animaux qui entreront dans l'arche de Noé, SG a imaginé le petit jeu suivant : Il chante une phrase d'une chanson qui met en scène des animaux (et ces chansons sont très nombreuses) en s'arrêtant juste avant le nom de l'animal :

« Dans la forêt lointaine, on entend le... »

« Promenons-nous dans les bois, pendant que le... »

« Il court, il court, le... »

Difficultés

Il n'est pas question ici de déficiences, ni de difficultés caractérielles, mais seulement de difficultés pédagogiques.

Roger lit presque couramment mais... il a beaucoup de mal à distinguer les mots les uns des autres. Il lit et écrit comme si les mots n'étaient pas séparés. Il fait de même pour les nombres. A la demande : « Ecrivez les nombres de trois en trois », il écrit : 1471013161922. C'est le seul qui soit ainsi. Pourtant il est *bon* en lecture et bon en calcul. Et même il est rapide.

Les exercices correcteurs ont été les suivants :

Dans un texte, SG. a prié Roger de mettre un signe Braille, toujours le même, entre chaque mot, afin de les séparer par une

même coupure. AD. a aussi conseillé de lui donner à copier des suites de mots du dictionnaire en les faisant précéder de l'article :

la balle
le ballon, etc.

Et aussi de lui faire écrire à propos d'un texte :

Le premier mot est...
Le second mot est...
Le troisième..., etc.

A la suite de ces exercices Roger s'est entièrement corrigé de son défaut. C'est fini. Il est en bonne voie.

Alain *inversait* les chiffres représentant dizaines et unités. Il écrivait 42 pour 24, par exemple. AD. a conseillé de faire ceci : le bras droit serait *réservé* aux unités, le bras gauche aux dizaines. On mettrait une petite étiquette : UNITÉS sur le droit et DIZAINES sur le gauche. Il s'agirait ensuite pour une série de nombres d'écrire le chiffre des dizaines de la main gauche et tout à fait à gauche de la page, le chiffre des unités tout à fait à droite, et de la main droite.

Après ces exercices sévères, Alain a cessé d'inverser les chiffres.

Certains enfants sont « paresseux » pour tout ce qui nécessite un effort physique et très alertes pour toute réalisation d'ordre intellectuelle. D'autres, au contraire, bricoleurs et imaginatifs lorsqu'il s'agit de travailler de leurs mains sont complètement anihilés par les domaines de l'abstraction. SG. a aussi le cas de l'enfant qui comprend très bien un jour et qui, pour la même chose, ne comprend plus *rien* le lendemain. Et pourtant cet enfant a fait par exemple cette remarque réconfortante pour SG. « Pourquoi mettre un S à pommeS ? » (Ceci en écrivant : *des* pommes). « Puisqu'on a mis *des* devant, on *sait* que c'est un pluriel ! »

D'autres enfants sont extrêmement fatigables, ce qui entrave beaucoup leurs possibilités.

Lire l'heure

SG. décrit un certain cadran de bois avec aiguilles et signes en Braille pour les 12 heures. AD. suggère que les enfants pourraient représenter une horloge de la façon suivante : L'enfant se met debout, prend une balle dans la main droite, ce sera la petite aiguille, celle des heures, et il allonge les doigts de l'autre main. Ce sera la grande aiguille, celle des minutes. Il mettra alors ses bras tendus dans telle position qu'il voudra et demandera à un camarade: « Quelle heure est-il ? »

Ou au contraire, SG. dira : « Il est 3 heures et 1/2. Si tu es une horloge, comment marqueras-tu l'heure ? »

SG. dit que les exercices d'horloge vivante ont bien marché.

Après ces quelques notes tirées du roman passionnant et toujours A SUIVRE qu'est la vie d'une classe animée par un éducateur comme SG, qui passe tous ses moments de liberté et ses vacances à préparer la suite du roman... Après ces notes nous allons décrire un des livres dédiés à l'« enfant qui travaille tout seul », le livre-clef, le dictionnaire-aux-mille-objets. Comme suite à l'édition d'essai faite au jour le jour par SG, ce dictionnaire va être édité en Braille sur les presses de « LA LUMIERE PAR LE LIVRE ».



LE LIVRE-CLEF DE L'ENFANT QUI TRAVAILLE TOUT SEUL

par Amélie Dubouquet

LE DICTIONNAIRE AUX MILLE OBJETS

Le Dictionnaire aux mille images des enfants voyants est devenu le Dictionnaire aux mille objets des enfants aveugles. Grâce à ce premier livre l'enfant peut aller de connaissances en connaissances avec très peu de choses, mais ceci à une condition expresse qui est de toujours mettre en ordre les connaissances acquises. Un ordre ? Non, il y a autant de façons de mettre en ordre qu'il y a de conceptions diverses. Si le premier secret d'une réussite pédagogique est la recherche et la pratique de l'ordre, le second est celui du laboureur... travailler, prendre de la peine, afin de trouver le trésor caché dans un petit coin de terre. Il faut aussi apprendre à reconnaître le trésor. Il ne faut pas dire : « Ce n'est qu'un caillou... » mais « C'est un caillou » et apprendre à voir la richesse extraordinaire qui dort dans le caillou, le coquillage, le grain de blé. Nous ne dirons donc pas que notre

modeste dictionnaire n'est qu'une liste de mille mots, mais que c'est une liste de mille mots, une manière de petit trésor, un héritage.

Les fiches de départ

L'exploration du dictionnaire est précédée par l'utilisation des fiches-objets qui permettent à l'enfant, sinon d'apprendre à lire tout à fait seul, du moins de se perfectionner inlassablement sans gêner ses voisins. Il peut travailler seul, essayer de lire le mot gravé en Braille, puis regarder l'objet pour voir s'il a bien lu.

Ces fiches-objets, dont le document concret tient dans le creux de la main sont notamment les suivantes :

AGRAFE	CÔNE	MÉDAILLE
AIGUILLE	COQUILLAGE	MONNAIE
AIMANT	CORDE	MOUCHOIR
ALLUMETTE	CROCHET	NOIX
ANNEAU	CROIX	OVALE
BAGUE	CUBE	PASSE-LACET
BILLE	DÉ A COUDRE	PEIGNE
BILLET (de métro)	DÉ A JOUER	PÉPIN
BOBINE	DENTELLE	PELOTE DE LAINE
BOITE	DOMINO	PERLE
BOUCHON	ELASTIQUE	PINCE A LINGE
BOUCLE (de ceinture)	ENVELOPPE	PIERRE
BOULON	EPINGLE DE SURETÉ	POIS
BOURSE	EPONGE	POMPOM
BOUTON	EQUERRE	RECTANGLE
BOUTONNIERE	ETOILE	ROND
BROCHE	FERMETURE ÉCLAIR	RONDELLE
BROSSE A ONGLES	FICELLE	ROUE
CADENAS	FIL	RUBAN DE VELOURS
CANIF	FRANCE	SACHET
CARNET	GALON	SIFFLET
CARRÉ	GANT	TÉTINE
CARTE	GLAND	TIMBRE-POSTE
CHAINETTE	GRAIN DE BLÉ	TRÈFLE
CISEAUX	GRELOT	TRIANGLE
CLEFS	HARICOT SEC	TROMBONE (fixe papier)
CLOCHETTE	JETON	VERROU
CLOU	LACET DE SOULIER	VIS
COMPTE-GOUTTES	MARRON	

nous pouvons ajouter quelques fiches, toutes de noms composés :

ANNEAU DE RIDEAU	BOUTON DE CULOTTE	FIL A COUDRE
BOITE D'ALLUMETTES	BOUTON-PRESSION	FIL ÉLECTRIQUE
BOITE DE BOUTONS	CARTE DE BOUTONS	GANT DE LAINE
BOUTON DE CHEMISE	CARTE A JOUER	

La collection « Petite Maison »

La seconde série de fiches comporte toutes sortes d'objets en réduction représentés par des jouets, dinettes ou mobilier de poupée :

ASSIETTE	BROUETTE	HACHOIR
ARMOIRE	BUFFET	LIT
ARROSOIR	CAFETIÈRE	LUNETTES
BALAI	CANNE	OREILLER
BALANCE	CARAFE	PANIER
BANC	CASSEROLE	POT A EAU
BAQUET	CHAISE	PEIGNE
BASSINE	COUTEAU	PELLE
BERCEAU	CUILLÈRE	RATEAU
BIBERON	CUVETTE	SAVON
BOL	EVENTAIL	SEAU
BOUTEILLE	FAUTEUIL	TABLE
BROC	FER A REPASSER	SOUCOUPE
BROSSE A CHEVEUX	FOURCHETTE	TABOURET
BROSSE A DENTS	GOBELET	VERRE A BOIRE

Les collections temporaires

A mesure que les enfants apporteront des objets, légumes, fruits, denrées périssables dont ils voudront apprendre à écrire les noms, la collection de fiches s'enrichira de mots comme :

BISCUIT	POIRE	CHAMPIGNON
MORCEAU DE SUCRE	CERISE	CHOU
BANANE	ABRICOT	SALADE
CAROTTE	RAISIN	POMME DE TERRE
RADIS	PETIT POIS	MACARONI
AMANDE	HARICOT VERT	NOUILLE
CITRON	NAVET	RIZ
ORANGE	OIGNON	SUCETTE
POMME	POIREAU	

Les enfants apporteront aussi des feuilles et des fleurs :

FEUILLE DE LIERRE	IRIS	PAQUERETTE
FEUILLE DE MARRONNIER	JACINTHE	PENSÉE
FEUILLE DE LAURIER	VIOLETTE	CAPUCINE
FEUILLE DE FRAISIER	CEILLET	SOUCIS
FEUILLE DE CHÊNE	ROSE	TULIPE
JONQUILLE	MARGUERITE	HERBE

Ces objets périssables disparaîtraient mais des découpages ou piquages reproduisant les silhouettes de feuilles différentes, des pétales de fleurs seront conservés. Comme aussi les enfants pourront reproduire en terre à modeler la forme des principaux fruits.

Le cahier « Petite Maison »

Les fiches-objets ayant enrichi le vocabulaire on peut entreprendre un véritable ensemble écrit. Un cahier spécial peut être consacré à la Petite Maison. Sur sa couverture il est possible de fixer une silhouette de maison en papier fort. Un rectangle ajouré d'une ou de plusieurs fenêtres et d'une porte d'entrée, coiffé d'un triangle qui représente le toit, feront l'affaire. Pour les enfants ayant un peu de vue, le rectangle et le triangle peuvent être de couleurs très contrastées afin qu'ils voient un peu leur maison. Chaque page ou mieux, chaque double page en vis à vis, serait dévolue à une pièce de la maison. Des silhouettes d'objets ou d'éléments du mobilier pourraient illustrer le cahier. Au commencement il s'agirait de simples listes :

DANS LA CUISINE,

IL Y A : UN FOURNEAU

UN BUFFET

DES CASSEROLES..., etc.

Chaque enfant peut composer sa liste à sa guise, ceci ayant le grand avantage de procurer des exercices de contre-épreuves de lecture lorsque les enfants, échangeant leurs cahiers, liront les textes les uns des autres sous la surveillance attentive, et probablement amusée, du « propriétaire » de chaque maison.

La couverture du cahier de Jean-Pierre porterait ceci :

LA MAISON de Jean-Pierre.

Chaque maison pourrait, en plus, avoir un nom, comme en ont les villas. L'ensemble de toutes ces maisons, celle de Paul, de Daniel, de Roger, etc. rangées des unes à la suite des autres formerait, grâce aux silhouettes des maisons, comme une rue de village ou de petite ville. Ce rangement des maisons donnant lieu à des exercices de calcul. La maison de Paul, au numéro un est la première maison, celle de Daniel est la seconde maison à droite dans la rue, mais au fait, quel numéro doit-elle porter ? Le numéro *trois*, puisqu'il y a d'un côté les numéros pairs et de l'autre les numéros impairs. Les propriétaires seront divisés en deux groupes, les pairs et impairs, et ils se partageront les numéros. Les deux rangées seront autant que possible mises en vis à vis. Les enfants pourraient énoncer chacun à leur tour leur numéro comme si quelqu'un montait la rue avec les numéros impairs à sa droite : 1, 3, 5, 7... ou la redescendait : 12, 10 sur le trottoir d'en face.

D'autres aménagements seront apportés à la configuration de la rue lorsque les cahiers-magasins seront réalisés.

Le cahier « Petite Maison » recevra des embellissements et des compléments par la suite. Il s'agira alors d'écrire ce que l'on *fait* dans chacune des pièces, et *à quoi servent* chacun des meubles ou objets ménagers énumérés précédemment.

Un disque-illustration de l'histoire de la « Petite Maison »

Nous espérons mettre au point, par la suite, un disque racontant la longue histoire d'une petite maison construite en pleine campagne. Une journée de la vie de la petite maison et de ses habitants sera racontée et rendue plus intéressante par une illustration sonore : cris des oiseaux, des animaux divers, pas des gens, grincement de la chaîne du puits, bruit de l'eau et tinte-

ment des seaux. Toute cette symphonie quotidienne qui colore la suite des heures.

D'autres familles viendraient s'installer dans le voisinage, créant un hameau, lequel se transformerait en village, et beaucoup plus tard, à la suite d'un événement technique et économique une véritable ville prendrait naissance, avec son immense cortège de bruits. La vaillante petite maison, construite en véritable pierre du pays, arrachée au sol, entourée d'un jardin de plus en plus petit, continuerait très longtemps à exister malgré la croissance de la ville, et porterait le témoignage de son ancienneté grâce aux noms des rues avoisinantes, souvenirs du temps où elle se tenait toute seule en pleine campagne.

La sonorisation, sur bande magnétique, pourrait être composée par les enfants eux-mêmes. Exercice d'observation et de composition fort utile.

Le cahier « Arche de Noé »

Les premiers livres de lecture qui se rapportent à l'histoire de l'arche de Noé sont *liés* au dictionnaire aux mille objets de la façon suivante : les animaux *sortent* du dictionnaire pour entrer dans l'arche de Noé, comme ils peuvent aussi être entrés d'abord dans l'arche et être retrouvés ensuite chacun à leur place dans un répertoire alphabétique.

Quelle que soit la méthode d'apprentissage de la lecture employée les animaux servent de centre d'intérêt. Ils nous aident à passer du connu à l'inconnu. Nous pouvons appeler pour commencer les animaux familiers, chien, chat, serin... les animaux de basse-cour, poule, coq, lapins, oies, canards... et les grands quadrupèdes... vache, taureau, cheval, jument, âne... et sans oublier la mouche, le ver de terre, le papillon.

La couverture du cahier peut être rendue intéressante — comme pour la maison — par une silhouette d'arche : En collant deux trapèzes représentant l'un le toit et l'autre la coque de l'arche, sur un rectangle allongé représentant le corps de la

maison flottante, on obtient une arche de grand luxe. Bien entendu, l'entrée de l'arche n'est permise qu'aux animaux dont on lit et écrit les noms sans se tromper. Pourquoi avoir choisi une arche et non pas une petite ferme ? Parce que l'arche tient à la fois de la petite ferme, du Zoo temporaire, et qu'elle flotte entre ciel et eau dans une atmosphère de légende qui permet toutes les fantaisies... Il n'y a pas de hiérarchie... le ver de terre devient un personnage aussi important que l'éléphant. Et puis dans une ferme ordinaire il ne serait pas possible de faire entrer tous les animaux des abécédaires, si précieux pour les combinaisons orthographiques rares : l'hippopotame, le rhinocéros, le zèbre, et ce serait bien dommage. Le même son se présente sous différentes formes, comme ce son *ère* de *dromadaire*, *ver de terre*, *serpent*, *vipère*, ou le son si amusant, le *che ! che ! che !* de la petite locomotive avec chameau, chèvre, cochon, chenille, cheval, chien, chat, vache, mouche.

Une des raisons importantes du choix de l'arche de Noé comme centre d'intérêt pour la lecture réside dans l'abondance des *clichés sonores*. Au risque de transformer la classe elle-même, à certains moments en arche de Noé, rien ne remplace, pour l'étude des syllabes, le *hi ! han !* de l'âne, le *meu...* de la vache, le *mi-a-ou* du chat, le *cocorico* du coq, le *bè...* du mouton, le *cui-cui* des poussins... etc.

Du classement méthodique au répertoire alphabétique

L'usage des fiches-objets, le jeu des fiches « petite maison » et les exercices accessoires que l'on fait avec du matériel temporaire et fiches aux noms de fruits, légumes, fleurs, ont donné lieu à des *thèmes centrés*. La collection des noms d'animaux a encore renforcé le jeu des associations d'idées autour d'un centre ou le long d'un fil directeur. L'enfant est maintenant assez riche en matériel verbal pour entreprendre cette curieuse association du hasard appelée liste alphabétique, qui fait voisiner *insecte* et *instituteur*, *sapin* et *sardine*... Les enfants pourront constituer

une première liste alphabétique en appelant les A, les B, les C, pour une technique de *rangement* qui ne manquera pas d'intérêt.

Les paquets de fiches concernant les fruits, les animaux ou les objets de la maison constituaient des embryons de *fichiers méthodiques*. Les nouveaux paquets de fiches résultant de l'« appel » des initiales vont constituer un embryon de fichier-dictionnaire, et somme toute... l'embryon d'un véritable dictionnaire. Ce sera sans doute le moment le plus propice pour offrir à l'enfant le dictionnaire aux mille objets. Il y retrouvera à leur place, dans l'ordre alphabétique bien des mots déjà connus. Ces mots vont encadrer solidement le mille mots, dont les uns seront connus mais jamais encore lus, et les autres, ces objets de curiosité que sont les mots nouveaux. A titre d'exemple, ouvrant le dictionnaire à la première page, l'enfant *trouve...* abeille, abricot, accordéon, addition... dans une liste de dix mots : abat-jour, *abeille*, abreuvoir, *abricot*, accent, accolade, accord, *accordéon*, acrobate, *addition*.

Si le passage du classement méthodique au classement alphabétique est conduit avec sérieux et avec soin, l'enfant aura fait une acquisition capitale pour la clarté et la mise en valeur de son érudition future. Et si, en outre, on accorde une telle faveur au classement alphabétique, c'est à cause de son universalité. Des « questions » peuvent toujours se poser au sujet d'un classement méthodique. Les doutes sont réduits au minimum s'il s'agit du classement alphabétique. De plus l'usage de ce classement est absolument quotidien, c'est une sorte d'espéranto de tous les classements.

Les Livrets du Dictionnaire

Grâce aux questions posées par le Livret sur la Construction des Mots, ceux-ci vont, dans des confrontations inattendues, révéler des lois et des usages qu'ils subissent en les illustrant. L'infinité ressource que présente le grand nombre d'associations différentes des voyelles et des consonnes, se révélera comme un intérêt en soi. Dans ce Livret, il s'agit de lettres, de syllabes, de sons,

de terminaisons, d'accents, de mots composés et d'un certain nombre de curiosités de l'orthographe d'usage. Les premiers exercices en sont si faciles que même l'enfant qui sait à peine lire, les fera facilement. Et, de proche en proche, il les fera tous, tout seul.

Des recherches variées sont proposées à l'enfant par le Livret sur le Sens des Mots, au sujet de la maison, du jardin, de la cuisine, de l'école, ou du magasin, comme aussi de la forme, de la matière ou du poids des objets. Chacun exécute ces exercices à sa vitesse propre, mais comme celle-ci peut généralement être améliorée, des courses contre la montre consistent à trouver dans un minimum de temps, la place exacte d'un certain nombre de mots du dictionnaire. Les exercices étant variés dans leur forme et dans leur objet, il y a de grandes chances pour que n'importe quel enfant y trouve, à un moment donné, la filière qui va lui faire faire un pas en avant.

Fautes d'orthographe

« Défense de faire des fautes d'orthographe » ! Cette information pourrait être publiée pendant les travaux relatifs au dictionnaire étant donné qu'il n'y a pas lieu d'en faire... Aucune dictée-devinette ne met votre sens de l'orthographe à l'épreuve, ou, tout au moins, vous avez toujours sous la main de quoi *vérifier* vos essais orthographiques, donc de les corriger s'il y a lieu.

Un matériel verbal

Le Dictionnaire aux mille objets offre à l'éducateur un matériel verbal dont il est très difficile d'évaluer l'importance, à première vue ; c'est pourquoi, les pages qui vont suivre en offrent une sorte d'inventaire.

Inventaire du contenu du Dictionnaire aux mille objets

Le corps humain

Tout enfant est au... centre du Monde. D'un Monde infiniment vaste qu'il va falloir explorer à tâton et qui deviendra intelligible grâce au sens du toucher. L'enfant apprend à se connaître lui-même, et, par analogie il se fera une idée de ce que sont les autres enfants du même âge. Il apprendra les noms des parties du corps. Il en trouvera un grand nombre dans son dictionnaire :

BOUCHE	INDEX	ONGLE
BRAS	JAMBE	OREILLE
CHEVELURE	JARRET	OS
CIL	JOUE	PAUPIÈRE
COU	LANGUE	PIED
COUDE	MAIN	POIGNET
DENT	MENTON	POING
DOS	NARINE	POUCE
EPAULE	NATTE	PUPILLE
FIGURE	NEZ	SOURCIL
FRONT	CEIL	

Il y trouvera aussi les mots : HOMME, FEMME, ENFANT, BÉBÉ, NOUVEAU-NÉ, et les mots MOUSTACHES et BARBE.

Le vêtement

Un grand nombre de noms de vêtements lui sont familiers : les siens (nous supposons qu'il est un garçon) et aussi les noms de vêtement d'une petite fille, ceux d'un bébé, d'une femme, d'un homme. Il trouvera les mots ci-dessous dans son dictionnaire et s'exercera à faire des classements : vêtements d'un petit garçon

- d'une petite fille
- d'homme
- de femme
- de bébé.

BÉRET	GILET	MOUFLE
BAS	GUÈTRE	PAGNE
BLOUSE	HABIT	PALETOT
BONNET	JACQUETTE	PANTALON
BOTTE	JUPON	PANTOUFLE
BOTTINE	JUPE	PASSE-MONTAGNE
BRASSIÈRE	KÉPI	PÉLERINE
BRETELLES	LACET	PYJAMA
CACHE-NEZ	LANGE	SABOT
CAPUCHON	MAILLOT	SANDALE
CASQUE	MANCHETTE	SOULIER
CASQUETTE	MANCHON	TABLIER
CEINTURE	MANTEAU	UNIFORMÉ
CHALE	MITAINE	VESTE
CHAPEAU	MOUCHOIR	
CHAUSSETTE	et encore des parties	ou accessoires de
CHAUSSON	vêtements :	
CHAUSSURE		
CHEMISE	BRODERIE	PLUMET
COIFFE	DENTELLE	POCHÉ
CRAVATE	BOUTON	MANCHE
ECHARPE	BOUTONNIÈRE	POMPÔM
ESPADRILLE	FRANGE	SEMELLE
FICHU	GALON	TALON
GANT	PERLE	

et encore des bijoux :

BAGUE BRACELET BROCHE COLLIER

Jeux et jouets

L'enfant trouvera dans le dictionnaire les noms familiers de ses jouets, ou de ses « anciens » jouets, s'il se trouve trop grand pour s'y intéresser encore. Il y trouvera :

ARBRE DE NOËL	ECHECS	TAMBOUR
BALANÇOIRE	JEU DE DAMES	SIFFLET
ARCHE DE NOË	LOTO	QUILLE
BALLE	MANÈGE	POUPÉE
BALLON	MARIONNETTE	TOUPIE
BILLE	PANTIN	TRAPÈZE
BOULE	POLICHINELLE	
DAMIER		
DOMINO		

sans oublier les COCOTTES en papier.

chauffage
éclairage

édifices
constructions

		habitat de l'homme
		ou des animaux
ABAT-JOUR		
BOUGEOIR		
BOUGIE		
CHANDELLIER	CHALET	MARCHÉ
LAMPION	CHATEAU	MÉNAGERIE
LUSTRE	CHAUMIÈRE	MOULIN
PINCETTES	CIRQUE	NICHE A CHIEN
POÈLE	ÉGLISE	NID
RÉCHAUD	ÉTABLE	PALAIS
SOUFFLET	FERME	PIGEONNIER
STORE	GARE	PISCINE
VEILLEUSE	GRATTE-CIEL	POULAILLER
	GUÉRITE	ROULOTTE
ménage	HOPITAL	TENTE
BALAI	MAGASIN	TOUR
BROSSE	MAISON	USINE
PLUMEAU		VILLAGE
		VILLE

Le règne animal

ABEILLE	COCCINELLE	GIRAFE
AGNEAU	COCHON	GRILLON
AIGLE	COLIMAÇON	GUÊPE
AILE	COLOMBE	HANNETON
ANE	COQ	HARENG
ANGUILLE	CORBEAU	HERMINE
ARAIGNÉE	CORNE	HIBOU
AUTRUCHE	CRABE	HIPPOPOTAME
BALEINE	CRAPAUD	HIRONDELLE
BEC	CRÈTE	HUITRE
BELETTE	CREVETTE	INSECTE
BOEUF	CROCODILE	KANGOUROU
BOSSE	DROMADAIRE	LAINE
CANARD	CYGNE	LAIT
CHAMEAU	DINDON	LANGOUSTE
CHAT	ECAILLE	LAPIN
CHENILLE	ÉCREVISSE	LÉVRIER
CHEVAL	ÉCUREUIL	LÉZARD
CHÈVRE	ÉLEPHANT	LIBELLULE
CHIEN	FOURMI	LIÈVRE
CIGALE	FRELON	LION
CIGOGNE	GIGOT	LOUP

MILLE-PATTES
MOINEAU
MOUCHE
MOUETTE
MOULE
MOUSTIQUE
MOUTON
MUSEAU
NAGEOIRE
CEUF
OIE
OISEAU

OURS
PAON
PAPILLON
PATTE
PERROQUET
PIED
PIGEON
PLUME
POISSON
QUEUE
RAT
RENARD

SARDINE
SERIN
SAUTERELLE
PORC-ÉPIC
POULAIN
POULE
POULET
POUSSIN
SERPENT
SINGE

Le règne végétal

Continuons l'inventaire du Dictionnaire. Voici que les noms de fruits délicieux s'y trouvent :

ABRICOT
AMANDE
BANANE
CERISE
CHATAIGNE
CITRON
FIGUE
FRAISE

FRAMBOISE
GROSEILLE
MARRON
MELON
NOISETTE

ORANGE
PÊCHE
POIRE
POMME
RAISIN

Fruits dont l'enfant connaît le goût et la forme.

Et aussi les noms des légumes :

ARTICHAUT
ASPERGE
CAROTTE
CERFEUIL
CHAMPIGNON
CHOU

HARICOT
LAURIER (sauce)
NAVET
OIGNON
PERSIL

POIREAU
POIS
RADIS
TOMATE
THYM

Il s'agit maintenant des fleurs au parfum ou à la forme bien reconnaissables :

BLUET
BOUTON D'OR
CAPUCINE
CHRYSANTHÈME
COQUELICOT
FLEUR (qui les dési-
gne toutes).

IRIS
JONQUILLE
JACINTHE
LILAS
LIS
LOTUS
MARGUERITE
MYOSOTIS

NÉNUPHAR
CEILLET
PAQUERETTE
PENSÉE
ROSE
SOUCIS
TULIPE
VIOLETTE

Quelques autres mots se rapportant au règne végétal :

ALGUE	GLAND	PAILLE
ARBUSTE	GRAIN	PALMIER
BLÉ	GRAINE	PÉPIN
BOIS	HERBE	PARFUM
BRANCHE	IF	PIN
BUCHE	JARDIN	RACINE
ÉPI	JONC	SAPIN
ÉPINE	LIERRE	TIGE
FEUILLE	MIEL	VIGNE
FOIN	ORTIE	

Le règne minéral

Cette promenade du connu vers l'inconnu nous conduit vers le règne minéral aux multiples substances et aux curieux phénomènes :

Qu'il y a de jolies choses à dire de tout ceci :

CAILLOU	FLAMME	PIERRE
COQUILLAGE	FUMÉE	PLUIE
COQUILLE	GLACE	ROCHER
DIAMANT	GALET	ROC
EAU	LARME	VAGUE
ÉCLAIR	NEIGE	SEL
FEU	OMBRE	

Voici maintenant les termes géographiques, sortes de photographies verbales de l'arrangement des substances minérales sur notre planète.

CAP	GOLFE	NUAGE
CASCADE	HORIZON	PLAGE
CIEL	ICEBERG	PRESQU'ILE
DÉSERT	ILE	RIVIÈRE
DUNE	LAC	SOLEIL
ÉTOILE	LUNE	VALLÉE
FALAISE	MER	VOLCAN
FLEUVE	MONTAGNE	

Et puis les termes qualifiant les aménagements que fait l'homme, à la pelle, à la pioche, au bull-dozer, sur la surface de la terre pour que la circulation y soit facilitée :

ALLÉE
CHEMIN
ROUTE
RUE
FOSSÉ

et les traces sur ces voies : EMPREINTE,
ORNIÈRE

et les constructions : PASSERELLE, PONT.

Les signes

Après ce passage auprès des objets vivants ou inanimés voici que l'on aborde l'univers des abstractions, le monde des signes. Les signes déjà familiers à l'enfant sont nombreux.

notations verbales
et orthographiques

ACCENT
ACCOLADE
ALPHABET
APOSTROPHE
CÉDILLE
INITIALE
PARENTHÈSE
POINT

formes géométriques
volumes

AIGLE
ANNEAU
CARRÉ
CERCLE
CONE
CYLINDRE
LIGNE
OVALE
OCTOGONE
PENTAGONE
PYRAMIDE
QUADRILLAGE
RAIE
RAYON
RECTANGLE
ROND
TRIANGLE

notations
musicales

ACCORD
CROCHE
DIÈZE
DO
FA
OCTAVE
LA
GAMME
PORTÉE
RÉ
MI
SI
SOL

nombre
opérations
arithmétiques

ADDITION
CENT
CHIFFRE
CINQ
DEUX
DIVISION
DIX
DOUZE
HUIT
MIDI

MILLE
MINUT
MINUTE
MULTIPLICATION
NEUF
NUMÉRO
QUART
QUATRE
SEPT
SIX
SOUSTRACTION
TIERS
TROIS
ZÉRO

signes
conventionnels
symboles
points cardinaux

BANNIÈRE
CŒUR
COURONNE
CROIX
DRAPEAU
ENSEIGNE
EST
MÉDAILLE
MONNAIE
NORD
OBÉLISQUE

·OUEST
POINTILLÉ
PRÉNUM
PROCESSION

SIGNATURE
SILHOUETTE
SUD

TACHE
TIMBRE-POSTE
TRÈFLE

Outils, métiers et techniques

Pour terminer l'inventaire du matériel verbal contenu dans le Dictionnaire aux mille objets, voici le secteur des techniques et instruments, objets et matériaux fabriqués :

Moyens de transports et de communication :

AMBULANCE	DILIGENCE	PNEU
ASCENSEUR	ECHELLE	POUPE
AUTOMOBILE	ÉCRITEAU	PROUE
AVION	FER A CHEVAL	RADEAU
AVIRON	GUIDES	RAME
BARQUE	GUIDON	RAIL
BAT	LOCOMOTIVE	ROUE
BATEAU	LUGE	TÉLÉPHONE
BICYCLETTE	MAT	TRAIN
BROUETTE	NAVIRE	TRAMWAY
CANOT	PAGAIE	TRICYCLE
CARROSSE	PAQUEBOT	TROIS-MATS
CHAR	PARE-BRISE	WAGON
CHARLOT	PATIN	VOILE
CHARRETTE	PÉDALE	VOITURE
CHEMIN DE FER	PÉNICHE	YACHT.
COCHE		

Instruments de mesure :

BALANCE	FIL DE PLOMB	MONTRE
BALANCIER	GIROUETTE	PÈSE-LETTRES
BAROMÈTRE	HORLOGE	POIDS
BORNE	KILOGRAMME	RÈGLE
CADRAN	LITRE	THERMOMÈTRE
COMPTE-GOUTTES	MÉTRONOME	TOISE

Outils de menuiserie et instruments coupants :

BOULON	ETAU	RABOT
CANIF	HACHE	SCIE
CLOU	LIME	TENAILLES
COIN	MAILLET	VIS
COUTEAU	MANIVELLE	TOURNEVIS
ETABLI	MARTEAU	

Outils, instruments de jardinage et d'agriculture :

ARROSOIR	HOTTE	RATEAU
BÈCHE	MEULE	ROULEAU
CHARRUE	PIC	SERPE
EPOUVANTAIL	PLANTOIR	PERCHOIR
FAUCILLE	PANIER	PONDOIR
FOURCHE	PIOCHE	RATELIER
FAUX	PIQUET	RUCHE

Protection et aides divers :

BANDEAU	CLEFS	PARACHUTE
BANDAGE	ENVELOPPE	PARAPLUIE
BÉQUILLE	ÉVENTAIL	PARASOL
BOUÉE	MUSELIÈRE	PARAVENT
CAPOTE	OMBRELLE	PORT
CANNE	PANSEMENT	VITRE
CADENAS		

Instruments de musique :

ACCORDÉON	GRELOT	ORGUE
ARCHET	DIAPASON	PIANO
BAGUETTE de tambour	GUITARE	PIPEAU
CLAIRON	HARMONICA	SAXOPHONE
CLARINETTE	HAUTBOIS	TAMBOUR
CLAVIER	HARPE	TROMPETTE
COR	LUTH	VIOLON
CLOCHE	LYRE	VIOLONCELLE
CYMBALÈS	MANDOLINE	XYLOPHONE
FLUTE	MIRLITON	

Chauffage, éclairage :

ALLUMETTE	CHEMINÉE	LAMPION
BOUGEoir	CHANDELIER	LANTERNE
BOUGIE	CHARBON	POELE
BRIQUET	LAMPE	PHARE

Couture

AGRAFE	ÉCHEVEAU	LAINE
AIGUILLE	ÉPINGLE	PELOTE
BOBINE	ÉTOFFE	PORTE-AIGUILLES
CISEAUX	FUSEAU	ROUET
CROCHET	FIL	

Pour contenir liquide, substances sèches, etc.

BARRIQUE
BASSIN
BOITE
BAQUET
CAISSE
CARTON
CLASSEUR

COFFRE
CORBEILLE
CORNET
COUVERCLE
ECRIN
ENCRIER
ENTONNOIR

FONTAINE
FUT
MUSETTE
PANIER
PLUMIER

Etats ou métiers :

ECOLIER
BERGER
BUCHERON
CAVALIER
ÉVÊQUE

GARÇON DE CAFÉ
INFIRMIÈRE
INSTITUTEUR
JARDINIER

LAVANDIÈRE
REINE
ROI
SOLDAT

Le Dictionnaire, collection de mots-images

Si les études centrées sur une idée vont faire travailler l'esprit des enfants dans le sens des associations d'idées, l'étude de mots présentés dans l'ordre alphabétique du dictionnaire est au contraire, un peu analogue à l'effet que produirait une collection d'images réunies au hasard et que l'on regarderait une à une.

Nous allons considérer le dictionnaire *comme* une collection de *mots-images* et faire des découvertes successivement, dans les domaines du *toucher*, des *parfums* et du *goût*, des *sons* et des *couleurs* et dans ceux du *milieu de l'objet* et de l'*histoire des mots*.

Ainsi, de proche en proche, l'étude que l'on peut faire grâce à un modeste répertoire de mille noms, donne une base sérieuse de vocabulaire permettant à l'enfant d'apprendre à *définir* les mots. L'enfant sent alors naître en lui cette confiance indispensable à une heureuse suite de ses études quand il peut se dire : « Ces mots, ces *mille mots*, je les connais *tous* ! »

Domaine du toucher

nous n'irons pas au-delà des quatre premiers mots du dictionnaire.

nom de l'objet	matière	forme volume encombrement	sens barique densité poids	impression thermique
ABAT-JOUR	matériaux variés papier raphia métal tissu porcelaine	cylindre tronc de cône sphère cube	de la petite enveloppe pour une seule ampoule, aux grandes densités : métal pour ampoules multiples ou tubes.	impression de chaleur quand l'appareil est allumé selon que le matériau est conducteur ou isolant.
ABELLE	corps dur ailes fragiles	corps allongé arrondi ailes très minces	chercher à savoir les dimensions en cm. et mm.	signe particulier assez douloureux.

<p>ABREUVOIR</p>	<p><i>Pierre</i> naturelle rugueuse ou lisse usée par le frot- tement du cor des animaux. Parties creusées par l'action de l'eau en filet ou en gouttes.</p>	<p>souvent allongé. Paralélé- pipède, rec- tangle creusé intérieure- ment. Ou formé de parois de ciment moulé.</p>	<p>en longueur de moins d'un mètre à plusieurs mètres.</p>	<p>très lourd. Forte densité. Plus le poids de l'eau.</p>	<p>fraicheur de la pierre et de l'eau à l'ombre ou si l'eau descend de la montagne. Pierre et eau tiédies par le soleil. Eau de sour- ce à tempéra- ture constante, paraît chaude en hiver, frai- che en été.</p>
-------------------------	--	--	--	---	---

<p>ABRICOT</p>	<p>chair résis- tante du fruit « vert » ou à peine mûr. Chair tendre du fruit mûr. Forme de bou- le un peu aplatie.</p>	<p>mesurer en cm.</p>	<p>peser, voir com- bien il y en a au kilo. Comparer poids des abricots frais ou séchés</p>	<p>la peau de l'abricot de- vient très chaude au so- leil, est fraîche à l'ombre du fruitier, humi- de rosée le matin.</p>
-----------------------	---	---------------------------	---	--

Domaine des parfums et du goût

Nous pouvons parler de l'odeur et du goût du miel et de la cire, produits par l'ABEILLE, de l'odeur de l'eau et du goût de l'eau qui tombe dans l'ABREUVOIR, de l'odeur délicieuse de l'ABRICOT mûr et du parfum différent de l'abricot cuit.

Couleurs et sons, domaines privilégiés

Nous disons *privilégiés* car si ceux du toucher, des parfums et du goût sont accessibles au sourd-muet-aveugle, celui des couleurs n'est accessible qu'au sourd-voyant et celui des sons à l'aveugle-entendant.

Il est possible d'établir des correspondances entre ces deux domaines afin d'expliquer dans une certaine mesure les couleurs aux aveugles par l'analogie des sons, et les sons aux sourds par l'intermédiaire des couleurs.

Couleurs. L'ABAT-JOUR se fait en couleurs variées, couleurs vives : rouge, vert, jaune ; couleurs douces : crème, blanchâtre.

L'ABEILLE a un corps brun rayé de jaune et des ailes transparentes.

L'ABRICOT a une couleur jaune rosée si particulière qu'il a donné son nom à cette couleur dite : couleur abricot.

L'AREUVOIR est généralement de la teinte grise ou blanchâtre de la pierre naturelle, de la teinte grise du ciment.

Sons. Que dire de l'ABAT-JOUR dans le domaine du son ? Qu'en été, lampe allumée et fenêtre ouverte, on entend l'insecte ou le papillon attiré par la lumière se cogner contre la paroi lumineuse qu'il essaie de traverser.

Et de l'ABEILLE ? Que l'on entend son bourdonnement en vol normal, et le bruit différent que font les abeilles en fureur et le bruit encore différent d'un essaim d'abeilles.

Que dire de l'ABRICOT ? Que l'abricot mûr, fait un bruit mat en tombant sur le sol. Que les dents qui mâchent la chair mûre en font un autre. Un autre son est donné par le couteau qui le coupe ou la fourchette qui l'écrase.

Le milieu de l'objet

Que dire de la *place* habituelle de l'objet considéré, du milieu dans lequel on le trouve ? S'il s'agit de l'ABAT-JOUR, on le voit employé dans l'intérieur d'une maison, fixé autour d'une ou de plusieurs ampoules électriques, sur une lampe qui peut se trouver sur une table de bureau par exemple. S'il s'agit de l'ABEILLE que son milieu, son habitat est la ruche, et qu'elle rayonne dans un rayon de tant de kilomètres autour de sa ruche. Que l'ABREUVOIR peut se trouver sur une place de village, dans une ferme ou sur un chemin de montagne où passent les troupeaux, que l'ABRICOT fruit de l'abricotier se trouve dans les régions tempérées au climat méditerranéen. Une fois cueilli il se vend sur les marchés et dans les magasins. Il passe parfois du marché ou du lieu de cueillette à l'usine de produits alimentaires où il est transformé en confiture ou déshydraté.

Histoire des mots

Les mots ont un sens concret et parfois un sens abstrait, ils ont aussi une *histoire* passionnante que nous font découvrir les dictionnaires étymologiques. Il n'est pas indifférent d'apprendre que le mot ABAT-JOUR vient du verbe battre, du latin *battuere*, frapper, parce qu'il « rabat » la lumière. Ou que l'ABREUVOIR vient du verbe boire, en latin *bibere*. Que le mot ACCENT vient du verbe chanter, en latin *cantare*, alors que le mot ACCORD, vient de cœur, du latin *cor*, cordis, et signifie en union de cœur, en union de sons, et ainsi de suite. Un *jour* vient où l'enfant s'intéresse à l'étymologie et cela peut lui donner envie d'apprendre le latin pour y retrouver certaines racines de la langue.

Vers la grammaire

Pourquoi le Dictionnaire aux mille objets ne comporte-t-il pas un article devant chaque nom ? C'est pour ne pas alourdir inutilement ce petit livre. La recherche de l'article fait partie (pour les petits Français) d'exercices parmi les plus faciles et donne à l'enfant l'occasion de recopier les mots du dictionnaire en les faisant précéder de l'article.

Le dictionnaire comporte donc des noms et *seulement des noms*. Il semble que cette assurance soit précieuse pour l'enfant le jour où il apprend à nommer les différentes catégories grammaticales. Il apprend ce jour-là que le dictionnaire aux mille objets ne comporte que des noms, sans erreur possible.

C'est aussi dans le but d'être absolument sûr de quelque chose que l'enfant fait des exercices aboutissant à des listes d'adjectifs qualificatifs, des listes de verbes, d'adverbes. Quand aux petits mots de liaison ou d'introduction, articles, conjonctions, prépositions, l'enfant pourra toujours se rassurer à leur sujet en ouvrant le fichier grammatical.

Le genre et le nombre

Bien avant de connaître les vocables de « genre et de nombre » les enfants écrivent devant les noms des articles au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel, qu'ils connaissent par l'usage : *un* abat-jour, *une* abeille, *un* abreuvoir, *un* accent, *une* accolade ! *Un* ou *une*, c'est facile !

Avant d'énoncer le terme de « pluriel » on s'émerveillera du fait que presque toujours il suffit d'ajouter un S. Cette monotonie fera place de temps à autre à l'intérêt suscité par un pluriel irrégulier. Tiens agneau prend un X *des* agneauX ! et *des* ou *les* abat-jour, sans S ! sans X !

Et cet I, élidé, devant abat-jour, qui masque le genre.

Et ces cas intéressants de l'article donnant un genre au nom, lui donnant un *sens précis* : *le* fil et *la* file, *le* rose et *la* rose, *le* lac et *la* lake !

L'adjectif, la qualification

L'enfant pourra se faire, très facilement, d'une façon amusante, une longue liste alphabétique d'adjectifs qualificatifs. Il cherchera, pour chaque mot du dictionnaire les adjectifs qui peuvent vraisemblablement le qualifier. La liste une fois faite il s'agira de la mettre en ordre alphabétique et de supprimer les doubles. Voici par exemple les adjectifs qualificatifs qui peuvent être suggérés par les quatre premiers mots du dictionnaire :

ABAT-JOUR : beau, transparent, coloré, agréable, moderne, léger, lourd, conique...

ABEILLE : diligente, industrielle, dévouée (à la société des abeilles) rapide, disciplinée, travailleuse, bourdonnante, active...

ABREUVOIR : commode, vaste, accessible, abîmé, réparé, usagé, rénové, modernisé, frais, allongé...

ABRICOT : mûr, vert, parfumé, cuit, pourri, gâté, hâtif, coûteux, délicieux... rien que ces quatre noms suggèrent plus de trente adjectifs qui, mis en ordre alphabétique donneraient : Abîmé, actif, accessible, agréable... Beau, bourdonnant... Coloré, conique, commode, cuit, coûteux, etc...

Le verbe, l'action, l'état

De la même façon une liste alphabétique de verbes (répondant à la question « Pourquoi n'y a-t-il pas de verbes dans le dictionnaire ? ») serait facilement entreprise. Quels verbes pourraient caractériser l'action ou l'état en ce qui concerne les mots suivants :

L'**ABAT-JOUR**.. luit, tamise, (la lumière) adoucit rabat, égaye, anime..

L'**ABEILLE**.. butine, travaille, bourdonne, pique, hiverne, récolte, s'envole..

L'**ABREUVOIR**... est commode, a été démoli, rend service...

L'**ABRICOT**... mûrit, pourrit, tombe, est cueilli... cult... épluché... coupé... lavé... etc.

L'adverbe ou les modalités de l'action

Les adverbes peuvent faire l'objet du même genre d'exercice, si chacun des substantifs du dictionnaire est prononcé *avec* un des verbes qui nomment son action... l'ABAT-JOUR *tamise* faiblement, efficacement, complètement, inégalement, légèrement... la lumière.

L'ABEILLE... *butine*, activement, diligemment, rapidement, bien...

L'ABREUVOIR *rend service* quotidiennement, rarement, jamais,
L'ABRICOT *mûrit* mieux, moins bien, à peine, doucement.

La moisson d'adverbes, une fois faite, il resterait à distinguer les adverbes de lieu, de temps, de manière, etc...

Du travail individuel au travail d'équipe du Dictionnaire au Fichier-Dictionnaire

Travail individuel : Il y a plus de 20 ans, une petite fille qui avait été obligée de travailler toute seule pendant un trimestre, réalisa à partir du dictionnaire aux mille images, un dictionnaire de mille mots : « elle décida de chercher les définitions des mille mots de ce dictionnaire et de les écrire avec soin. Voici le procédé qu'elle employa : elle cherchait dans sa tête, une définition pour chaque mot, et l'écrivait sur son cahier. Puis elle cherchait la même définition dans un dictionnaire. Ensuite elle choisissait la meilleure... ou plutôt celle qu'elle préférait ! Tous les mots furent recopiés en encre d'une certaine couleur et leurs définitions en encre d'une autre couleur. Elle fit ce travail seule en un trimestre. Cela donna un livre, qui, une fois relié prit place dans la bibliothèque. » (cf. *Inexpérience* p. 118)...

Travail d'équipe. Tout en exécutant chacun pour leur compte des cahiers-dictionnaires divers, les enfants pourront mettre en chantier, tous ensemble, un beau travail d'équipe : un Fichier-Dictionnaire qui se composerait d'un nombre, non limité, de fiches de format 7 cm., 5 cm. x 12 cm. 5, sur lesquelles se trouveraient dans le haut le mot à définir, et au-dessous, brièvement, sa définition. L'exécution en Braille de ces fiches permettrait d'obtenir un travail d'équipe parfaitement uniforme. Ce travail pourrait être laissé entièrement au soin, à l'initiative et à la bonne entente des enfants. Il s'augmenterait à mesure qu'un chacun aurait le temps de faire une ou plusieurs fiches par jour. (à ses moments de liberté). La composition des définitions laissées aux équipes de travail serait soumise à la critique de l'éducateur avant d'être gravée sur la fiche. Chaque groupe d'élève serait libre de concevoir ce fichier à sa guise, soit un fichier uniquement de substantifs, soit un véritable dictionnaire. La distribution et le partage du travail feraient sans doute apparaître des « spécialistes »... celui qui préfère écrire le mot en haut de la fiche, et c'est tout, celui qui se passionne pour la recherche des définitions, celui qui préfère recopier lesdites définitions, celui qui met les fiches en ordre...

C'est pour avoir donné à des enfants l'occasion de faire entre eux un fichier-dictionnaire pour l'Heure Joyeuse de Valenciennes (avant 1940) que j'ai pu constater combien cette activité leur convenait. Cette idée du fichier-dictionnaire de bibliothèque est une des nombreuses trouvailles de mesdemoiselles Grüny et Leriche de l'Heure Joyeuse de la rue Boutebrie à Paris. Il ne faut pas que le lecteur s'imagine que ces activités du dictionnaire sont des fins en soi. Ce sont des choses que les enfants reprennent quand ils veulent, quand ils « ont fini », qu'ils n'ont plus « rien à faire » et que leur professeur est content de les voir reprendre un ouvrage qui reste à portée de la main, un travail de longue haleine, dont le résultat pédagogique ne peut être que bénéfique.

Ce dictionnaire est simplement un livre-clef qui s'insère dans l'ensemble décrit plus loin.

Les livres de l'Enfant qui travaille tout seul

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

Le Dictionnaire aux Mille Images (1935, Mons, 1948, Presses d'Ile de France), comme son édition Braille, à paraître à La Lumière par le Livre sous le nom de *Dictionnaire aux Mille Objets*, est le livre-clef de l'ensemble suivant :

Les *Livrets* du Dictionnaire, l'un sur la *Construction* des mots, l'autre sur le *Sens* des mots (1939).

Une *Histoire de l'Arche de Noé* (1946) pour l'apprentissage de la lecture, ainsi que *Simplees Histoires des Animaux de l'Arche*, pour la lecture courante et l'*Histoire des Quarante Jours*.

Pour l'apprentissage de la grammaire : *Le Fichier Grammatical* sur la nature des mots, ainsi que l'*Histoire de M. Fève le Jardinier* (1946, Presses d'Ile de France) et *Le courageux petit Cheval* pour l'organisation de la phrase et l'analyse en couleurs.

Pour la lecture et le calcul : *Le Marchand de Jouets* — les nombres jusqu'à 10 et les quatre opérations et *Les Cent Problèmes du Petit Poucet* (1948, Presses d'Ile de France).

Les livres d'Amélie Dubouquet, écrits au fur et à mesure des besoins des enfants, sont les uns épuisés et les autres inédits, ils sont dédiés comme *La petite Etude sur les Tissus* (1934) à l'Enfant qui travaille tout seul.

Un exposé pédagogique de ces livres et de leur utilisation fait l'objet d'un ouvrage inédit : *Les Chantiers du Livre-Outil*, alors que l'éducation au jour le jour des deux premiers élèves était relatée dans *Inexpérience ou l'Enfant Educateur* (Lille, V. Michon, 1946). Ce dernier étant complété par deux inédits : *La Vie Intérieure des Enfants* (1950) et *l'Enfant et la Terre* (1951).

VIE DU MOUVEMENT

Notre stage annuel aura lieu, comme tous les ans, au mois de septembre, vraisemblablement du 2 au 7, et sera consacré à l'enseignement et à l'apprentissage de la *géographie* (étude du milieu géographique). Mais, grâce à l'amabilité d'une de nos stagiaires luxembourgeoises de l'an dernier, Mlle J. Schneider, à l'activité inlassable dont elle a

fait preuve, et à la grande complaisance de M. Frieden, ministre de l'Education Nationale, que nous ne saurions trop remercier ici, le stage se tiendra non à l'école de la Source, mais à Luxembourg (Grand Duché de Luxembourg). Nous recevons dès maintenant les inscriptions à notre secrétariat, 7, rue de Navarre.

INFORMATIONS

Les C.E.M.E.A. organisent les stages suivants : *Construction de Pipeaux* (du 15 au 25 juillet, Phalempin) ; *Etude du milieu* (15 au 30 juillet, Boulouris) ; *Chant et danse* (16 au 28 juillet, Houlgate) ; 2 au 14 septembre, Boulouris) ; *Formation musicale de base* (2 au 13 septembre, Boulouris) ; *Rencontres internationales de Jeunes* (16 juillet au 1^{er} août, Avignon).

D'autre part le cours annuel de la *Guilde des Pipeaux anglais* aura lieu du 26 juillet au 9 août. De son côté la *Guilde Suisse* prépare pour 1958 (du 31 juillet au 9 août) son cours international. Le cours se tiendra à Menzigen (près de Zug).

La Review of Educational Research, revue américaine de bibliographie pédagogique, qui existe depuis 1931, et consacre chaque trimestre un numéro comprenant des analyses des articles et ouvrages parus sur un certain sujet au cours des 3 ou 4 années précédentes, a publié en juin 1956 un numéro récapitulatif (*25 ans de Recherche pédagogique*) concernant tous les sujets traités depuis la fondation. Elle vient de publier au mois de février de cette année un numéro tenant compte pour la première fois des travaux d'autres pays que les Etats-Unis (*Recherche pédagogique dans des pays autres que les Etats-Unis*).

La France y est groupée avec la Belgique et la Suisse, dans les pays de langue française, et la présentation est faite par un pédagogue belge : M. Hotyat, le professeur de l'Institut pédagogique de Morlanwez (Hainaut). Consolons notre amour-propre national en pensant aux mérites et à la valeur de M. Hotyat, dont les beaux travaux sur l'enseignement de l'arithmétique sont bien connus chez nous. Ces deux importants numéros de la *Review of Educational Research* font bien connaître l'état présent de la recherche pédagogique dans le monde.

M. Guillebeau, président de l'Association des Anciens Elèves de la Faculté des Lettres (4, rue Brulle, Paris 14^e), nous prie de signaler les débouchés qui peuvent s'ouvrir dans l'Entreprise privée aux étudiants licenciés de lettres.

*
*

Les Jardinières d'Enfants ont tenu leur Congrès national à Lille, les 25, 26 et 27 avril. Le thème du Congrès était la *discipline et l'enfant* (bases psychologiques, étude des méthodes Montessori et Decroly).

NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

G. ZADOU-NAISKY, *Les sciences physico - mathématiques dans l'enseignement*. Coll. Nouvelle Encyclopédie pédagogique, Paris, P.U.F., 1954.

Je suis bien en retard avec l'ouvrage de M. Zadou-Naisky, et je m'en excuse auprès de son auteur. Je m'excuse aussi auprès de nos lecteurs, car je leur recommande très volontiers (et je la recommande surtout aux usagers, c'est-à-dire aux professeurs de sciences et de mathématiques) la lecture de ce livre dense et riche, de valeur pédagogique. Non que je sois toujours d'accord avec l'auteur, particulièrement quand il déclare, même avec quelques réserves, que « le progrès de la pédagogie doit se référer à un cadre de faits so-

ciaux », mais j'ai retrouvé dans son livre sur la culture générale (?) et sur la formation d'un prétendu esprit logique trop d'idées proches de celles que j'ai développées dans une *Culture intellectuelle* pour ne pas m'en réjouir. Et quand aux méthodes d'enseignement que propose M. Zadou-Naisky, méthodent qui constituent, dit-il, une « préparation concrète et intuitive à la physique », je renvoi les lecteurs aux pages dans lesquelles il les expose, dont je souhaite qu'elles soient méditées, et appliquées, par les professeurs de sciences. A leur enseignement, organisé, dans ce domaine mouvant qu'est la science, conformément à une tradition plus ferme peut-être encore et plus immuable, et ce n'est pas peu dire, que celle de

l'enseignement littéraire (voir surtout à ce sujet les premières pages du chapitre consacré aux *nouvelles perspectives sur la signification de la science*), l'auteur adresse des critiques que nous ne pouvons qu'approuver. Et nous l'approuvons au moins autant encore quand il conclut que la réforme pédagogique qu'il préconise dans ce domaine n'est « réalisable que dans l'atmosphère de l'éducation nouvelle. »

Les nombreuses références bibliographiques témoignent d'une riche information sur le sujet traité. L'ouvrage de M. Zadou-Naïsky est précédé de deux élogieuses préfaces écrites par deux inspecteurs généraux. Dans l'une, un de ces inspecteurs parle des programmes « mal adaptés à l'état actuel de la science », et de nos méthodes de travail « qui ne sont plus en harmonie avec les exigences de l'époque présente. » Dont acte.

R. C.

A. MEDICI, *L'École et l'Enfant*, Coll. Paideia, Paris, P.U.F. 1955.

Mme Médiçi, on se le rappelle, a été une des théoriciennes de l'éducation nouvelle. Elle a tenu, dans ce nouvelle ouvrage, non

pas à oublier (il s'en faut de beaucoup), mais à faire oublier ses théories, et à présenter simplement une suite d'observations prises sur le vif, comme cinématographiées, dans le jardin d'enfants qu'elle dirige, et présentées avec précision et minutie. Il y a là un véritable trésor dans lequel pourront puiser les institutrices d'écoles maternelles, et qu'elles confronteront utilement avec les leurs. Pour Mme Médiçi, qui n'a abandonné que provisoirement les théories, pour les retrouver, la vie à l'école maternelle constitue surtout pour les petits enfants une première expérience de la vie sociale, et c'est par l'intermédiaire de cette expérience sociale qu'ils forment leur personnalité, et accèdent aux techniques scolaires. Comme il est dommage, le répètera-t-on jamais assez, que cette expérience sociale, si précieuse, soit brutalement interrompue par l'entrée « à la grande école ». Et comme il faut savoir gré à l'auteur de rappeler, une fois de plus, en conclusion, que « la solution du problème de l'éducation se trouve ramenée à une profonde réforme des méthodes et à une formation psychologique des éducateurs. »

R. C.



ABONNEMENTS 1956-1957

Tous nos abonnements suivent l'année scolaire.
Ecole Nouvelle Française, 7, rue de Navarre, Paris 5^e
C. C. P. Paris 5255-74

TARIF POUR LA FRANCE : Abonnements.....	750 fr. par an
— de soutien	1.000 fr. —
VENTE au N°	150 fr. —
TARIF POUR L'ETRANGER	850 fr. —
BELGIQUE : Mlle Alice CLARET,	130 fr. belges
21, avenue de Foestraets, Uccle-Bruxelles	
pour E.N.F. c.c.p. n° 609-35	
Vente au n°	22 fr. belges

Prière de bien vouloir :

- Indiquer s'il s'agit d'un **réabonnement**.
- **Ecrire en capitales** tous les noms propres (nom de l'abonné, de sa rue, de sa ville).
- **Suivre exactement la suscription** de l'abonnement précédent, le nom surtout, (particulièrement dans le cas des établissements d'enseignement) pour éviter les envois en double.
- En cas de **changement d'adresse** ou de modification quelconque, joindre l'**ancienne bande** et **30 fr. en timbres** (indispensable).
- Toujours indiquer au verso la destination de vos virements.

L'ÉCOLE NOUVELLE FRANÇAISE
7, rue de Navarre, Paris 5^e